Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2017)
Heft: 96

Artikel: "Franz Weber est à la base de mon combat"
Autor: Bardot, Brigitte / Willa, Blaise
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-830477

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

« Franz Weber est à la base de mon combat »

Icône du cinéma français, passionaria de la lutte pour la protection des animaux, Brigitte Bardot n'a rien perdu de sa verve et affiche une liberté insolente. « Tout m'indigne », lance-t-elle à 83 ans. Interview.

C'est « les larmes aux yeux » que Brigitte Bardot a appris que Saint-Tropez allait lui ériger une statue de bronze pour son 83e anniversaire, en septembre dernier. Saint-Tropez, cette petite ville balnéaire dans laquelle BB s'installa en 1958 et où elle ne se montre plus trop, préférant la compagnie de ses amis les animaux à celle, encombrante, de l'humanité. Car Brigitte Bardot reste une femme libre qui s'indigne et se dit prête à tout pour défendre la cause animale. Elle flingue aussi bien les politiques et les religieux que les milliardaires — « ces gros cons qui ont des yachts, des grandes propriétés (...) et qui ne font rien pour les animaux en général », comme elle le confiait récemment lors de l'un de ses rares passages à la télévision.

Oui, BB est sincère, entière, quitte à déraper politiquement. Quitte, aussi, à être taxée de raciste et d'homophobe. « Raciste ? Alors là, je suis en rage, réplique-t-elle à *générations*. J'ai les opinions politiques que j'ai envie d'avoir, quant au racisme, j'ai aussi le droit de condamner certaines pratiques barbares et cruelles toujours employées sur les animaux lors des sacrifices rituels que je combats violemment depuis des décennies, ce qui ne fait pas de moi une raciste. » Interview.

Depuis vos premiers combats pour les bébés phoques, en 1976, la situation des animaux s'est-elle améliorée ?

Non, c'est de pire en pire, la mondialisation, les échanges internationaux, les élevages concentrationnaires, la consommation intensive, les abattoirs-usines, les transports de la honte, l'animal ne représente qu'un objet de rentabilité.

Votre message est-il mieux entendu aujourd'hui du public ? Et qu'en est-il des politiques ?

Le public réagit massivement. Il a évolué et s'élève vigoureusement contre certaines pratiques barbares qui laissent indifférents les différents gouvernements. Hélas ! C'est par le public que nous obtiendrons peut-être des améliorations.

Qu'est-ce qui vous indigne le plus aujourd'hui ?

Tout m'indigne. Nous vivons une époque indigne qui n'a plus aucun sens des valeurs fondamentales, lesquelles sont la base d'une société civilisée. Les plus grandes victimes de cet état de fait sont les animaux dont l'existence n'a plus qu'une valeur marchande. Esclaves et otages.

Que pensez-vous de la situation particulière en Suisse? La défense des animaux, comme SOS Chats, est-elle plus efficace qu'ailleurs ?

Les Suisses ont aboli les sacrifices rituels sans étourdissement préalable. C'est déjà beaucoup. D'un autre côté existe encore un commerce de fourrures de chats et de chiens qui est scandaleux. Ma merveilleuse amie Tomi Tomek, de SOS Chats, s'est battue avec acharnement contre cette monstruosité. C'est la mentalité humaine, dans son ensemble, qui est à combattre, ce n'est pas une question de nationalité.

Vous recevez beaucoup de courrier du public ?

Oui, énormément, et ce courrier m'apporte un soutien précieux qui m'aide dans mes moments de découragement. Il y a aussi les courriers pathétiques me dénonçant d'atroces barbaries faites sur des animaux qui me font haïr une certaine partie de cette humanité déshumanisée.

Combien d'animaux avez-vous chez vous ?

Oh ... quand on aime, on ne compte pas !!!

Comment se passe une journée avec Brigitte Bardot, aujourd'hui ?

Aujourd'hui, à répondre à vos questions.

Les seniors — pour lesquels nous écrivons dans notre magazine — vous paraissent-ils plus sensibilisés que les jeunes à la question animale ?

Les seniors sont très scandalisés par tout ce qui arrive dans la vie actuelle. En général, ils découvrent la misère animale qu'ils ont ignorée jusqu'au moment où les médias et les réseaux sociaux en ont parlé. Les jeunes sont très impliqués dans la défense des animaux. Ils sont choqués. Très au fait de la détresse qui touche tous les animaux. Ils ont entre 5 et 7 ans et veulent faire comme moi lorsqu'ils seront adultes. Beaucoup de gamines, de jeunes filles et de femmes plus que d'hommes.

De nombreuses personnalités, notamment du cinéma, >>>

Brigitte et un lévrier Galgo (29 février 2016, La Garrigue à Saint-Tropez).

Frank Guillou

vous ont suivie et soutenue dans votre combat, en France comme dans le monde. Sur qui êtes-vous fière de pouvoir compter, aujourd'hui ?

Beaucoup d'artistes m'ont rejointe: Michel Drucker, Pamela Anderson, Alain Delon, Jean-Paul Belmondo, Robert Hossein, Mylène Demongeot, Jeanne Mas, Stone et quelques autres de plus en plus.

En Suisse, une personnalité de poids s'est engagée envers l'environnement et les animaux, Franz Weber. L'avez-vous revu ?

Franz Weber est à la base de mon combat. J'étais à son côté au Canada, en 1977, pour sauver les bébés phoques. Il est et restera un homme hors du commun pour lequel j'ai un grand respect et une immense tendresse.

Vous êtes végétarienne depuis longtemps. Que pensez-vous des gens qui mangent encore de la viande ?

Je suis végétarienne, car les animaux sont mes amis et je ne mange pas mes amis. C'est en voyant des images d'abattoirs sordides, atroces, impitoyables d'horreur, de souffrances, ce monde infini de douleurs muettes que j'ai vomi la viande. Ceux qui en mangent ne se rendent pas compte qu'ils mangent la chair d'un animal qui a été égorgé, pendu par les pattes, se vidant de son sang, se débattant dans d'ultimes soubresauts pour survivre, écorché encore semi-conscient dans de suprêmes douleurs. C'est du cannibalisme, de la torture.

Seriez-vous prête à vous battre avec le même engagement pour le sort des populations qui souffrent aujourd'hui sur la Terre ?

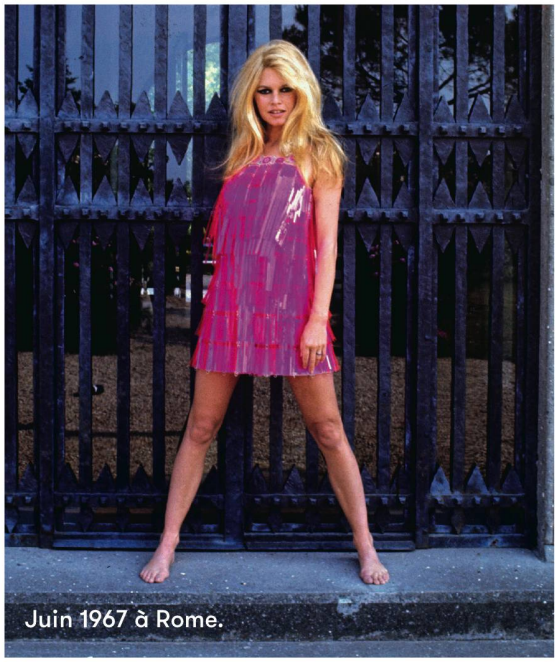
C'est parce que la démographie humaine a dépassé le seuil d'alerte qu'arrivent tous les malheurs du monde, la chaîne écologique et l'équilibre sont rompus; d'où la destruction programmée de la planète. La misère, les révoltes, les pollutions destructrices... Tout est la faute de l'homme et pas celle des animaux qui en sont les premières victimes.

Trouvez-vous difficile de vieillir ? Redoutez-vous de disparaître de cette Terre ?

Non, vieillir est naturel et mourir aussi.

Qui vous remplacera dans votre lutte ?

Personne ne me remplacera, mais quelqu'un d'autre continuera le combat que j'ai commencé.


Juin 1967 à Rome.

« Les femmes ne m'ont pas attendue pour s'émanciper depuis belle lurette »
BRIGITTE BARDOT

Quel regard posez-vous sur l'idéal féminin et le mythe que vous représentez de nos jours encore sur la planète entière ?

Vous savez, tout ça est magnifique, mais pour moi ce qui importe, c'est mon combat. Ma popularité m'est d'un grand secours.

Avez-vous regretté, un jour, d'avoir interrompu votre carrière professionnelle ?

Non, jamais.

L'émancipation des femmes, depuis 40 ans, a-t-elle évolué en bien ? Cette question fait-elle sens ?

Je me fous de l'émancipation des femmes qui ne m'ont pas attendue pour s'émanciper depuis belle lurette.

Comment réagissez-vous au mouvement venu des USA (affaire Weinstein) et aujourd'hui en Europe, sur le harcèlement sexuel ?

Il y en a marre de tous ces scandales qui défraient la chronique !

Vous êtes un vrai mythe et, comme tous les mythes, ils ne sont pas épargnés. Que répondez-vous aux critiques qui vous sont adressées, comme celles qui vous situent à l'extrême droite de l'échiquier politique, et qui vous qualifie de « raciste et d'homophobe » ?

Alors là, je suis en rage. J'ai les opinions politiques que j'ai envie d'avoir quant au racisme. J'ai aussi le droit de condamner certaines pratiques barbares et cruelles toujours employées sur les animaux lors des sacrifices rituels que je combats violemment depuis des décennies, ce qui ne fait pas de moi une raciste. Quant à dire que je suis homophobe, renseignez-vous avant d'affirmer ces conneries. Mes meilleurs amis sont tous homos, mes collaborateurs aussi, c'est auprès d'eux que je trouve la complicité, la confiance, la protection que je recherche en amitié.

Aura-t-on le bonheur de vous voir un jour en Suisse ?

Oui, si vous êtes homo !!!

PROPOS RECUEILLIS PAR BLAISE WILLA

Brigitte encore jeune débutante, en 1952.

B.B., accompagnée par son ami Mirko, arrive au Canada pour protester contre le massacre des bébés phoques (mars 1977).

B.B., entourée de ses chiens, dans sa chambre à La Madrague, en 1980.

B.B. dans une ruelle de Saint-Tropez en 1958.

LE CARNET D'UNE FEMME LIBRE

Bien joli livre qui vient de paraître chez Favre, *Dans les pas de Brigitte Bardot*, sorte de voyage récréatif de tous les lieux emblématiques que la star du cinéma fréquenta, tant sur les tournages que dans sa vie intime. De Nice à la villa Malaparte de Capri où Godard la filma, du Brésil à l'incontournable Saint-Tropez, l'auteur du livre, Alain Wodrascka nous emmène dans un carnet de voyage illustré qu'on feuillette avec gourmandise. «Brigitte Bardot restera l'icône absolue, la femme emblématique, confie l'auteur. L'ingénue perverse qui a osé, avec élégance et impertinence.» Et détermination, bien sûr, lorsqu'elle arriva, en 1977 au Canada, pour protester contre le massacre des bébés phoques. Une nouvelle aventure s'ouvrait alors, après des années de cinéma et de gloire planétaire.

Dans les pas de Brigitte Bardot, Editions Favre.

Jean-Claude Sauer/Paris Match/Scoop, Paul Slade/Paris Match/Scoop, Jack Garofalo/Paris Match/Scoop, Walter Carone/Paris Match/Scoop et Willy Rizzo@Archives Paris-Match/Scoop